

Leçon 4 Tu m'as formé un corps

Sabbat après-midi, le 15 janvier 2005

Que Dieu soit ... manifesté en chair est vraiment un mystère; et sans l'aide du Saint-Esprit, nous ne pouvons espérer comprendre ce sujet. La leçon la plus humiliante que l'homme doit apprendre est la nullité de la sagesse humaine, et la folie d'essayer, par nos seuls efforts, de trouver Dieu. On peut déployer sa puissance intellectuelle jusqu'à l'extrême, on peut avoir ce que le monde appelle une éducation supérieure, aux yeux de Dieu on n'est qu'ignorant. Les philosophes de l'antiquité se vantaient de leur sagesse; mais quel poids avait-elle dans la balance par rapport à Dieu. Salomon avait une vaste connaissance; mais sa sagesse n'était que folie; car il ne savait pas se maintenir dans une indépendance morale, libéré du péché, dans la force d'un caractère façonné à la similitude divine. Salomon nous a fait part du résultat de sa recherche, de ses efforts appliqués, de ses investigations persévérantes. Et il déclare que sa sagesse n'est que vanité.

Review an Herald, April 5, 1906

En assumant l'humanité, le Christ a pris sur lui le sort de chaque être humain. Il est la Tête de l'humanité. Etant à la fois divin et humain, il peut, de son long bras humain, encercler l'humanité, tandis que de son bras divin il peut saisir le trône de l'Infini.

Quel spectacle pour le ciel, de contempler le Christ qui, sans avoir été jamais souillé de la moindre tache de péché, prit sur lui notre nature détériorée! C'était là une humiliation si grande qu'aucun homme, être fini, ne saurait comprendre. Dieu a été manifesté dans la chair. Il s'est humilié lui-même. Quel sujet digne de profonde méditation, d'ardente contemplation! Infiniment grande, la Majesté du ciel s'abaissa profondément sans perdre pour cela le moindre atome de sa dignité et de sa gloire. Il s'abaissa dans la pauvreté et subit la plus profonde humiliation parmi les hommes. C'est pour nous qu'il est devenu pauvre, voulant que par sa pauvreté nous fussions enrichis. "Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." (Matthieu 8:20)

Selected Messages, bk. 1, pp. 252,253; Messages choisis, vol. 1, pp. 295,296

Dimanche, le 16 janvier 2005

La doctrine de l'incarnation du Christ dans une chair humaine est un mystère, "le mystère caché de tout temps et dans tous les âges" (Col.1:26a). C'est le grand et profond mystère de la piété. "La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jn 1:14a). Christ a pris sur Lui-même la nature humaine, une nature inférieure à Sa nature céleste. Rien d'autre ne montre à ce point la merveilleuse condescendance de Dieu. Il "a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique" (Jn 3:16a). Jean présente ce magnifique sujet avec une telle simplicité que chacun peut comprendre les idées présentées et en être illuminé.

Le Christ n'a pas simplement "fait semblant" de prendre la nature humaine. Il l'a vraiment prise. Il a bel et bien en réalité possédé la nature humaine. "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même" (Hé 2:14a). Il fut le fils de Marie. Il fut de la semence de David selon la descendance humaine. On le déclare homme, l'Homme Jésus. Christ en vérité. Paul écrit: "Car il a été

jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même."

Mais bien que la Parole de Dieu parle de l'humanité du Christ lorsqu'Il était sur cette terre, elle parle aussi d'une façon claire de Sa préexistence. La Parole existait en tant qu'être divin, le Fils éternel de Dieu, en union et unité avec Son Père. De toute éternité il fut le Médiateur de l'alliance, celui par lequel toutes les nations de la terre, Juifs et Gentils, s'ils L'acceptaient, devaient être bénies. "La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu" (Jn 1:1). Avant même que les hommes ou les anges ne soient créés, la Parole était avec Dieu, et était Dieu.

Le monde a été fait par Lui, "et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle [la Parole]" (Jn 1:3b). Si Christ a fait toutes choses, Il a existé avant toutes choses. Les paroles prononcées à ce sujet sont si décisives que personne ne peut avoir le moindre doute. Christ était Dieu par essence, et dans le sens le plus élevé du terme. Il était avec Dieu de toute éternité, Dieu au-dessus de tout, béni à jamais.

Le Seigneur Jésus-Christ, le divin Fils de Dieu existe dans toute éternité, personne distincte, et pourtant Une avec le Père. Il était la gloire transcendante du ciel. Il était le chef des intelligences célestes et l'hommage d'adoration des anges Lui étant attribué comme un droit. Ce n'était pas dérober Dieu. "L'Eternel m'a acquise au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux; avant que les montagnes soient affermies, avant que les collines existent, je fus enfantée; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieus, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme" (Prov. 8:22-27)

Review and Herald, April 5, 1906

Lundi, le 17 janvier 2005

Pour sauver l'homme, le Christ est devenu obéissant jusqu'à la mort, la mort même de la croix. L'humanité du Fils de Dieu est tout pour nous. C'est la chaîne d'or qui unit nos âmes à Christ et par Christ à Dieu. Ceci doit faire l'objet de notre étude. Le Christ a été un vrai homme, et il a donné la preuve de Son humilité en devenant un homme. Il était Dieu dans la chair.

Lorsque nous abordons le sujet de la divinité du Christ revêtu du vêtement de l'humanité, nous pourrions, d'une façon appropriée, prêter attention aux paroles du Christ à Moïse, au buisson ardent: "Retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te trouves est saint". Nous devons aborder l'étude de ce sujet avec l'humilité d'un apprenti, avec un cœur contrit. L'étude de l'incarnation du Christ est un terrain fécond et récompensera celui qui creuse profondément pour trouver la vérité cachée.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 7, pp. 904, 905

En Christ étaient unis le divin et l'humain – le Créateur et la créature. La nature de Dieu, dont la loi avait été transgressée et la nature d'Adam, le transgresseur, se rencontrent en Jésus – le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Et ayant payé de son propre sang le prix de la rédemption, étant passé par l'expérience humaine, ayant fait face et vaincu la tentation en faveur de l'homme, ayant porté - quoique Lui-même impeccable - la honte, la culpabilité et le fardeau du péché, Il devint l'Avocat et l'Intercesseur de

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

l'homme. Quelle assurance pour l'âme tentée et qui est en lutte, quelle assurance pour l'univers en observation, que Christ sera "un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle".
Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 926

Le Christ seul était en mesure de représenter la Divinité. Celui qui avait été en présence du Père depuis le commencement, qui était la représentation même du Dieu invisible, était le seul à la hauteur pour accomplir cette œuvre. Aucune description verbale ne pouvait révéler Dieu au monde. Par une vie de pureté, une vie de confiance et de soumission parfaite à la volonté de Dieu, une vie d'humiliation telle que même le séraphin le plus élevé aurait éprouvé de la réticence, Dieu Lui-même doit être révélé à l'humanité. Pour accomplir cela, le Seigneur a revêtu sa divinité de l'humanité. Il a employé les facultés humaines, car ce n'est qu'en les adoptant qu'Il pouvait être compris par l'humanité. Seule l'humanité pouvait atteindre l'humanité. Il a exprimé le caractère de Dieu par Sa vie dans un corps humain que Dieu avait préparé pour Lui. Il a été une bénédiction pour le monde en vivant dans une chair humaine la vie de Dieu, montrant ainsi qu'Il avait la puissance d'unir l'humanité à la divinité.

Review and Herald, June 25, 1895

Mardi, le 18 janvier 2005

En lui-même l'acte de consentir à être un homme ne serait pas un acte d'humiliation si cela n'était pour le fait de la préexistence exaltante du Christ, et la condition déchu de l'homme. Mais lorsque nous commençons à prendre conscience qu'en prenant l'humanité sur Lui, Christ a mis de côté Son vêtement royal, Sa couronne royale, Sa haute position de commandement, et a revêtu Sa divinité de l'humanité, afin de pouvoir rencontrer l'homme à son niveau et de pouvoir apporter à la famille humaine la puissance morale pour devenir fils et filles de Dieu, [nous commençons à comprendre l'ampleur de l'Incarnation]...

L'univers céleste fut stupéfait d'une telle patience, d'un tel amour inexprimable. Pour sauver l'humanité déchu, le Fils de Dieu a pris l'humanité sur Lui, mettant de côté Sa couronne royale et Son vêtement royal. Il est devenu pauvre, afin que par Sa pauvreté nous puissions devenir riches. Un avec Dieu, Il était seul en mesure d'accomplir cette œuvre, et Il consentit à établir une véritable union avec l'homme. Dans son impeccabilité, Il put porter chaque transgression.

Cet amour fut manifesté, mais il ne peut être compris par l'homme mortel. C'est un mystère trop profond pour être évalué par l'esprit humain. Le Christ en réalité a uni la nature coupable de l'homme avec Sa nature sans péché, et ainsi, par cet acte de condescendance, Il a été en mesure de verser Son sang en faveur de la race déchu.

Manuscript Releases, vol. 17, p. 25,26

Le Rédempteur du monde, le Fils unique de Dieu, par Son obéissance parfaite à la loi, par Sa vie et Son caractère, racheta ce qui était perdu lors de la chute, et rendit possible à l'homme d'obéir à cette sainte loi de justice qu'Adam avait transgressée. Christ n'échangea pas Sa divinité pour l'humanité, mais unit ensemble (anglais "*combined*") l'humanité et la divinité. Et dans l'humanité Il vécut la loi en lieu et place de la famille humaine. Les péchés de chacun de ceux qui recevront le Christ ont été mis à Son compte, et Il a pleinement satisfait la justice de Dieu. *Fundamentals of Christian Education*, p. 429

Le Christ n'a pas choisi des anges qui ne sont pas tombés, pour le représenter auprès des hommes; mais des êtres humains, sujets aux mêmes passions que ceux qu'ils cherchent à sauver. La collaboration du divin et de l'humain étant nécessaire pour sauver le monde, le Christ a revêtu l'humanité. La divinité avait besoin de l'humanité, afin que l'humanité eût un moyen de communication avec Dieu. Ainsi en est-il des serviteurs et des messagers du Christ. L'homme a besoin d'un pouvoir extérieur et supérieur à lui pour rétablir en lui l'image de Dieu et lui donner la possibilité d'accomplir l'œuvre de Dieu; mais ceci ne rend pas inutile l'élément humain. L'humanité se saisit de la puissance divine, et le Christ habite dans le cœur par la foi; la force de l'homme peut alors agir pour le bien, grâce à la coopération du divin.

The Desire of Ages, p. 296,297; *Jésus-Christ*, p. 285

Mercredi, le 19 janvier 2005

Christ était Dieu par essence (anglais "*essentially*"), dans le sens le plus élevé. Il était avec Dieu de toute éternité, Dieu au-dessus de tous à tout jamais. Le Seigneur Jésus-Christ, le divin Fils de Dieu, existait depuis l'éternité, personne distincte, et pourtant un avec le Père. Il était la gloire éminente du ciel. Il était le commandant des intelligences céleste, et l'hommage d'adoration des anges était Son droit.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1126

Il était égal avec Dieu, infini et omnipotent. *Evangelism*, p. 615, *Evangéliser*, p. 550

Mais Il s'est humilié Lui-même et a pris la mortalité sur Lui. En tant que membre de la famille humaine, Il était mortel. Mais en tant que Dieu, Il était la fontaine de vie pour le monde. Il aurait toujours pu dans Sa personne divine, empêcher les méfaits (anglais "*advances*") de la mort, et refuser de se mettre sous sa domination. Mais Il a volontairement fait le sacrifice de Sa vie, afin que par ce moyen Il puisse donner la vie et mettre en lumière l'immortalité. Il porta les péchés du monde et endura le châtement, qui tomba comme une montagne sur Son âme divine. Il offrit sa vie en sacrifice afin que l'homme ne meure pas éternellement. Il mourut, non pas qu'Il fut contraint à mourir, mais par sa propre volonté libre

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1127

Et ce merveilleux mystère, l'incarnation de Christ et l'expiation qu'Il accomplit, doit être proclamé à chaque fils et fille d'Adam.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1082

... Le trésor tout entier du ciel a été déversé en un seul don, afin de sauver l'homme déchu. Il (Christ) a apporté dans Sa nature humaine toutes les énergies dont les êtres humains ont besoin et qu'ils doivent recevoir.

Merveilleuse union (anglais "*combination*") de l'homme et de Dieu! Il (Christ) aurait pu aider Sa nature humaine à résister à l'assaut de la maladie en transférant de Sa nature divine à Sa [nature] humaine une vitalité et une vigueur impérissable. Mais Il s'est humilié en s'abaissant au niveau de la nature humaine.

Review and Herald, September 4, 1900

Lumière et gloire resplendissent dans la vérité selon laquelle le Christ était un avec le Père avant la fondation du monde. C'est ici la lumière qui brille dans un lieu obscur, resplendissant d'une gloire divine, unique. Cette vérité, infiniment mystérieuse en elle-même, explique d'autres vérités également mystérieuses qui sans elle resteraient inexplicables; elle est enchâssée dans la lumière, inaccessible et incompréhensible.

Selected Messages, vol. 1, p. 248; *Messages choisis*, vol. 1, p. 291

Plus nous réfléchissons au fait que le Christ est devenu un bébé ici sur la terre, plus cela apparaît merveilleux. Comment peut-il se faire que le bébé sans défense dans la crèche de Bethléhem soit toujours le divin Fils de Dieu? Bien que nous ne puissions le comprendre, nous pouvons croire que Celui qui a fait les mondes, est devenu à notre intention un bébé sans défense. Bien que plus élevé que n'importe lequel des anges, bien que aussi grand que le Père sur le trône du ciel, Il est devenu un avec nous. En Lui, Dieu et l'homme sont devenus un, et c'est dans ce fait que nous trouvons l'espoir de notre race déchue. Regardant à Christ en la chair, nous voyons Dieu dans l'humanité, et nous voyons en lui l'éclat de la gloire divine, l'image même de Dieu le Père.

The Youth's Instructor, November 21, 1895

Jeudi, le 20 janvier 2005

Le Christ est venu pour donner au monde un exemple de ce que l'humanité parfaite peut être lorsqu'elle est unie à la divinité. Il a présenté au monde une nouvelle dimension de grandeur dans Sa démonstration de miséricorde, de compassion et d'amour. Il a donné aux hommes une nouvelle interprétation de Dieu. En tant que chef de l'humanité, Il a enseigné aux hommes des leçons dans la science du gouvernement divin, révélant ainsi la justice de la réconciliation de la miséricorde et de la justice. La réconciliation de la miséricorde et de la justice n'impliqua aucun compromis avec le péché, aucune exigence de la justice n'a été ignorée. Mais en donnant à chaque attribut divin sa place prévue, la miséricorde pouvait être exercée dans la punition de l'homme pécheur impénitent sans détruire Sa clémence et renoncer à Son caractère compatissant. Ainsi la justice pouvait être exercée dans le pardon du transgresseur repentant, sans violer son intégrité (de la justice).

Tout cela a été possible parce que le Christ a saisi (en anglais "*laid hold*") la nature humaine et a participé aux attributs divins. Il a planté Sa croix entre l'humanité et la divinité, faisant un pont sur le gouffre qui séparait le pécheur de Dieu. "Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés." (Hé 2:16-18) "Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché." (Hé 4:15) "En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut avoir de la compréhension pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu,

comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais Il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. C'est lui qui, dans les jours de sa chair a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek." (Hé 5:1-9) *Review and Herald*, December 27, 1891

L'apôtre nous invite à détourner notre attention de nous-mêmes pour la fixer sur l'Auteur de notre salut. Il présente devant nous Ses deux natures, la divine et l'humaine... Il a assumé volontairement la nature humaine. C'était sa propre décision et de son propre consentement. Il a revêtu Sa divinité de l'humanité. Pendant toute cette période Il était comme Dieu, mais Il n'apparut pas comme Dieu. Il voila les démonstrations de la Divinité qui avaient suscité l'hommage et l'admiration de l'univers de Dieu. Alors qu'Il était sur la terre, Il était Dieu, mais se départit Lui-même de la forme de Dieu, et à la place prit la forme et le "genre" (anglais "*fashion*") d'un humain. Il a marché sur la terre comme un homme. Pour l'amour de l'homme, il devint pauvre, afin que par Sa pauvreté nous puissions devenir riches. Il mit de côté Sa gloire et Sa majesté. Il était Dieu, mais, pour un temps, Il renonça aux gloire qui appartiennent à Dieu... Il porta les péchés du monde et supporta le châtement qui tomba comme une montagne sur Son âme divine. Il abandonna Sa vie en sacrifice afin que l'homme ne meure pas éternellement. Il ne mourut pas parce qu'Il était contraint de le faire, mais par Sa propre volonté libre.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7a, p. 446

Est-ce que la nature humaine du fils de Marie a été changée en la nature divine du Fils de Dieu? Non, les deux natures étaient mystérieusement mélangées, fondues, unies (anglais "*blended*") en une personne – l'homme Jésus-Christ. En Lui a résidé toute la plénitude de la Divinité incorporée (en anglais "*bodily*"). Quand Christ fut crucifié, ce fut Sa nature humaine qui mourut. La Divinité ne sombra (en anglais "*sink*") pas et ne mourut pas. Cela aurait été impossible.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 113